

Découverte de *Jordanita notata* (Zeller, 1847) sur l'île d'Oléron, Charente-Maritime (Lep. Zygaenidae)

ÉRIC DROUET & PATRICK TRÉCUL



Dompierre-sur-Mer (Charente-Maritime), pris par G. Durand, le 6 juin 1930.

Biologie

Les chenilles de *J. notata* sont connues pour se nourrir sur des Asteracées des genres *Centaurea* et *Carduus*.

Le 1^{er} mai 2011, le second auteur et Jacky Gouband ont prospecté sur l'île d'Oléron (Charente-Maritime) pour y observer quelques orchidées sauvages et rechercher un autre joyau de cette île : le Léopard ocellé.

Sur les conseils de naturalistes locaux, vers 14 h, ils ont parcouru la dune fixe sur la frange ouest de l'île, du côté de Vert-Bois, commune de Dolus-d'Oléron (UTM : 30TXR38). Les conditions météorologiques étaient bonnes, avec un léger vent et un ciel peu chargé, qui ont permis d'observer le Léopard ocellé (populations les plus septentrionales de France). Le printemps 2011 étant propice à l'entomologie, ils s'étaient équipés d'un filet à insectes qui permit la capture d'une « zygène verte » volant en arrière de la dune mobile. Dans ce type de milieu, ce ne pouvait être qu'*Adscita staltices*. L'examen rapide, sur place, des antennes en donna d'ailleurs la certitude. Le biotope, une dune assez peu végétalisée où se trouvait l'habituel cortège végétal des dunes atlantiques, avait pour simple particularité d'offrir par endroits de beaux tapis de Centaurée rude (*Centaurea aspera* Linnaeus, 1753), ce qui faisait penser à *Jordanita globulariae*, connue de ce type de milieux. Sans photo d'ensemble de la dune, on peut cependant imaginer la végétation envi-

ronnante au travers de l'illustration du Léopard ocellé pris sur les lieux le jour même. Le brossage de l'extrémité de l'abdomen du Procris montra qu'il ne s'agissait pas de *J. globulariae*.

Les genitalia préparés sont ceux d'un mâle de *Jordanita notata* (Zeller, 1847) (préparation ED n° 2011.11.03).

La situation de *Jordanita notata* dans l'ouest de la France

Ce Procris est surtout connu des Alpes, de la Bourgogne et de Lorraine.

Le premier exemplaire de l'ouest du pays fut identifié par G. Tarmann, en 1994 à Innsbruck, où le premier auteur lui avait soumis les deux boîtes de la collection de J. Henrion achetées à Drouot. Les quatre exemplaires sont étiquetés Fontmorte, Charente, 4 juin 1926 et 11 juin 1926.

Par la suite, le premier auteur a pu reclasser la collection de Robert Levesque (Niort) et disséquer un bon nombre de Procrinae.

Croyant prendre *J. globulariae*, R. Levesque a collecté répétitivement *J. notata* à Hanc (Deux-Sèvres) où il a une propriété, ainsi qu'à Raix (Charente). Ses captures s'étalent de 1943 à 1960. Signalons que R. Levesque a donné sa collection au Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle.

Grâce aux collègues de la Société linnéenne de Bordeaux, il (E.D.) a pu déterminer 2 mâles de *J. notata* capturés le 23 mai 1920 à Villenave-d'Ornon (Gironde) par E. Schriber. Jean-Philippe Marteau (Bordeaux) lui a également confié la détermination de ses Procrinae, parmi lesquels se trouvaient 2 mâles de *J. notata*, pris par A. Challou à Mortagne (Charente-Maritime) le 31 mai 1959 pour l'un et à Saint-Laurent-d'Arce (Gironde), le 7 juin 1958, pour l'autre. Après l'étude de la collection de Georges Durand, à La Roche-sur-Yon (Vendée), il a pu disséquer un mâle de



Fig. 2, aspect de la dune de Vert-Bois, Dolus-d'Oléron (Charente-Maritime), le 1-V-2011. © P. TRÉCUL.

Fig. 3, pénis de *Jordanita notata* Zeller, 1847, Vert-Bois, Dolus-d'Oléron (Charente-Maritime), 1-V-2011, P. TRÉCUL leg, prép. génit. E. DROUET n° 2011.11.03. Le pénis est orienté avec la partie distale à droite. On remarque d'emblée le long cornutus très effilé qui occupe plus de la moitié de la longueur de l'aedeagus. © E. DROUET.

Fig. 1, localisation des biotopes de *Jordanita notata* Zeller, 1847, dans le centre-ouest de la France. © J.-P. FAVRETTO.

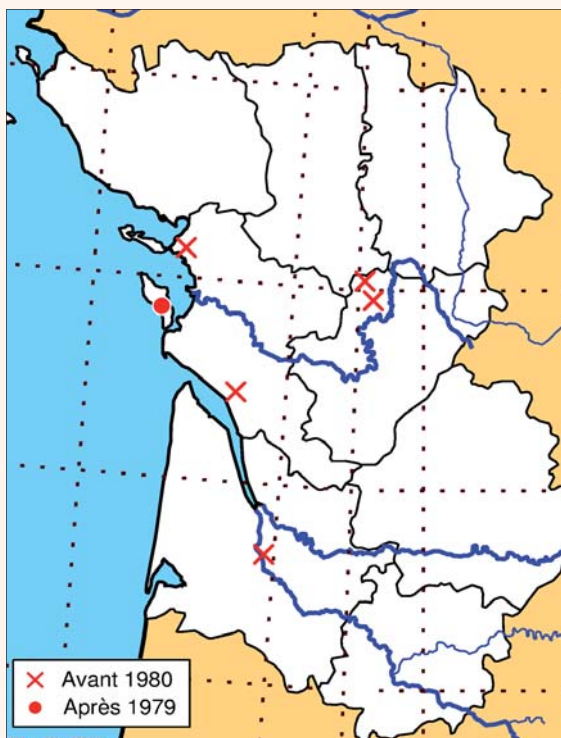




Fig. 4, l'exemplaire de *Jordanita notata* Zeller, 1847, Vert-Bois, Dolus-d'Oléron (Charente-Maritime), 1-V-2011, P. TRÉCUL leg., © E. DROUET.



Fig. 5, *Centaurea aspera* Linnaeus, 1753. © G. ARNAL.

La piste ouverte par la présence de *Centaurea aspera* Linnaeus, 1753, comme seule plante potentielle dans le biotope est séduisante.

Discussion

La carte (fig. 1) pointe l'emplacement de toutes ces localités (sauf Fontmorte et Saint-Laurent-d'Arce qui n'ont pu être pointées précisément). Une de leurs caractéristiques communes est de se situer sur des milieux calcaires. Pour celui d'Oléron, il s'agit de sables dunaires qui peuvent comporter une part de calcaire coquillier. Cet ensemble se situe à vol d'oiseau à 400 km des autres foyers connus pour cette espèce, dans l'Isère et l'Ain à la même latitude. Ces populations semblent donc former un isolat remarquable.

Il est également important de noter la localisation de l'observation à Oléron, à double titre :

- c'est la première fois que ce Procris est trouvé sur une île atlantique (*J. notata* vit sur certaines îles de la Méditerranée orientale et en Sicile) ;

- c'est la première fois qu'il est indiqué dans un milieu dunaire littoral en France.

Statut

La découverte d'un exemplaire montre que *J. notata* est toujours présent dans la région centre-ouest de la France.

Il est regrettable que l'absence d'observation récente n'ait pas permis de le retenir dans les espèces déterminantes pour la région Aquitaine. *J. notata* doit cependant être considéré comme une espèce remarquable pour les régions considérées afin de provoquer des études ciblées destinées à connaître sa biologie et son écologie *in situ*.

Remerciements

Un grand merci à tous les collègues cités qui nous confient leurs exemplaires à déterminer. Nous ex-

primons notre gratitude aux membres de la Société linnéenne de Bordeaux qui ont facilité l'accès aux collections de cette institution. Merci à Jean-Alain Guilloton qui a transporté l'exemplaire du Conservatoire des musées de Vendée, à la Roche-sur-Yon. Merci également à Jean-Pierre Favretto pour la réalisation de la carte sur la base du fichier du GIRAZ.

Nous exprimons notre gratitude à Laure Teulade ainsi qu'à Monsieur Gérard Arnal qui nous a communiqué la photo de *C. aspera* qui illustre cette note. ■

E.D. : 86 bis, route de la Luye F-05000 Gap
edrouet.zyg@wanadoo.fr
P.T. : 4, Grande Rue F-44190 Boussay
www.patricktrecul-photo.com

Vers un atlas des hétérocères de Bretagne

Après l'atlas des macrohétérocères de Basse-Normandie lancé au GRECIA à la fin 2009 et le catalogue des hétérocères de l'Ouest ligérien porté par Jean-Pierre Favretto et Éric Drouet depuis plusieurs années, la Bretagne était à la traîne par rapport au reste du massif armoricain dans la connaissance des papillons de nuit.

Pour combler ce retard, un projet d'atlas des hétérocères de Bretagne a été lancé depuis près d'un an, conjointement par Bretagne Vivante et le GRECIA. Cette démarche de longue haleine, très motivante, démarre plutôt bien puisque nous avons à ce jour centralisé près de 20 000 données (préexistantes pour la plupart). Il faut dire que le travail conséquent d'Alain Cosson¹ dans les Côtes d'Armor n'est pas pour rien dans ce chiffre...

Mais, déjà, un certain nombre d'hétérocéristes débutants se prennent au jeu des chasses de nuit !

Afin de pouvoir réaliser rapidement un bilan le plus exhaustif possible, nous sommes preneurs de toutes les données que vous voudrez bien nous confier. Je suis convaincu qu'un certain nombre d'entre vous a déjà chassé en Bretagne, et je compte sur vous !

Par ailleurs, nous sommes également toujours à la recherche de données sur les rhopalocères et zygènes de Bretagne pour l'atlas régional pour lequel il reste seulement deux années de prospection. ■

MAEL GARRIN
80, boulevard de Cleunay 35000 Rennes
02 99 35 86 74
mael.garrin@gmail.com

1. COSSON (A.), 2010. – *Inventaire des Lépidoptères des Côtes d'Armor, période 1990 à 2010*, Saint-Brieuc, Vivarmor Nature.